

L'OPEP en 2011

A l'occasion de la COP 28 en 2023 se déroulant à Dubaï, aux Etats Arabes Unis, le secrétaire général de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole, a demandé en urgence à ses membres de "rejeter proactivement" tout accord ciblant les énergies fossiles, suscitant indignation et colère. Cette prise de position interroge quant au poids politique de l'OPEP et à son niveau d'influence sur le marché du pétrole. Cette influence géopolitique est notamment visible de 1960, date de sa création, à 2011.

L'OPEP est une organisation intergouvernementale créée le 14 septembre 1960 lors de la Conférence de Bagdad en Irak, elle compte à lors de sa formation cinq pays membres, dont 4 venant du Moyen-Orient, à savoir l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Irak, le Koweït et le Venezuela. En 2011, 12 membres sont présents dans l'organisation, avec l'ajout de pays comme le Qatar et les Emirats Arabes Unis. Son objectif historique est de rééquilibrer les relations entre les pays producteurs et les compagnies pétrolières occidentales régissant le marché depuis sa création à la fin du 19e siècle. Les membres constituent un cartel, c'est-à-dire une entente entre producteurs d'un même secteur visant à coordonner leur production et à influencer les prix afin d'augmenter leur pouvoir sur le marché. L'OPEP détient plus de 70 % des réserves mondiales, et s'affirme alors comme un acteur central du marché pétrolier. Son action sur l'évolution des prix du pétrole est étroitement liée au contexte économique et à l'environnement géopolitique.

Dans quelle mesure l'OPEP, de sa création en 1960 jusqu'en 2011, est-elle parvenue à s'affirmer comme un acteur majeur sur la scène internationale, alternant cependant entre moments d'influences internationales et périodes de fragilisations ?

I_ La naissance de l'OPEP : une affirmation économique et politique progressive des pays producteurs face à un "colonialisme pétrolier"

A) Un contexte de domination occidentale

1908 : découverte en Iran des premiers gisements pétroliers début de l'emprise des compagnies privées occidentales sur l'or noir au Moyen-Orient. Jusqu'aux années 1970, l'industrie pétrolière mondiale est dominée par un petit groupe de compagnies, les Sept Majors, surnommé les Sept Soeurs par Enrico Mattei, parmi lesquelles CHEVRON, GULF, TEXACO ou encore SHELL. 1972 : près de 70 % de la production mondiale de brut est entre leurs mains. Dans la plupart des pays producteurs, les opérations pétrolières sont fondées sur le système de concessions = compagnie pétrolière donne des royalties au pays producteur pour détenir un territoire donné. L'ère coloniale commence son déclin avec le réveil du nationalisme = les pays producteurs se libèrent progressivement de leur soumission aux compagnies et créent des sociétés nationales.

B) La création de l'OPEP (1960) : une volonté souverainiste en réponse à un "colonialisme pétrolier"

L'idée de regrouper tous les pays arabes impliqués dans cette industrie émerge lors d'une réunion de la Ligue arabe de mai 1957 et le Premier Congrès Arabe du Pétrole tient sa séance au Caire en avril 1959. 1ère fois que l'on parle de coopération pétrolière entre Etats arabes. Des pays non-arabes sont invités au congrès = Iran, Venezuela. Perez Alfonso

(ministre des mines et hydrocarbures vénézuélien) explique la nécessité d'une entente à l'échelle internationale sur la production pour stabiliser les prix = rencontre avec Tariki (ministre saoudien du pétrole). Avril 1959 : baisse unilatérale du prix du baril = mécontentement des pays producteurs = catalyseur aux revendications des pays producteurs = réunion entre les 5 pays le 14 septembre 1960. Objectifs clairs : restaurer les prix du baril, stabiliser les prix, approvisionner régulièrement les consommateurs et coordonner les politiques des pays producteurs. Accueillie dans l'indifférence et le mépris des compagnies pétrolières et des Etats occidentaux. Ambition explicite : réappropriation par les pays de leurs ressources économiques = gage supposé de leur véritable indépendance politique. L'organisation devient le symbole de reconquête de la souveraineté économique au M-O.

C) Une affirmation progressive face aux compagnies occidentales, mais un rôle encore limité jusqu'aux années 1970

Pendant la 1ère décennie de son existence, l'OPEP ne fait quasiment pas parler d'elle. Les 5 pays fondateurs = 80% des exportations mondiales du pétrole. Décisions de productions ne sont pas du ressort des Etats, mais des compagnies internationales. Limite de l'OPEP : guerre des Six-Jours en juin 1967 = marqueur de dissension entre les pays. Les pays arabes de l'OPEP (Arabie Saoudite, Koweït, Libye, Algérie), formant l'année suivante l'OPAEP, décrètent un embargo pétrolier contre les pays soutenant Israël (EU, RU). Cet embargo consiste à réduire la production de barils à 6M/jour. En //, le Venezuela, l'Indonésie et l'Iran augmentent leur production pour compenser le manque = échec. Affirmation progressive : la demande des pays producteurs est toujours + importante sur les compagnies. L'Iran parvient en novembre 1970 à obtenir une nouvelle règle de partage des bénéfices à 55/45 en sa faveur. Face aux surenchères des pays, les compagnies acceptent de négocier avec l'organisation = accords de Téhéran en février 1971. Ces accords prévoient que l'Etat producteur doit avoir un minimum de 50 % du partage. Les compagnies commencent à subir les exigences de l'OPEP = nationalisation. Dès juin 1968 une résolution adoptée appelle les Etats membres à prendre des mesures de nationalisation progressive. Les Compagnies occidentales, conscientes de la puissance grandissante de l'OPEP, acceptent de conclure des accords = accords de New York de 1972 dit "accords de participations". De ce fait, l'Arabie Saoudite nationalise et prend le contrôle totale de l'Aramco en 1976.

De 1960 à 1973, l'OPEP se développe et s'affranchit d'un certain colonialisme, mais n'a pas encore une influence mondiale. Cette influence recherchée par les producteurs arabes notamment voit le jour en 1973 avec le premier choc pétrolier.

II_L'âge d'or de l'OPEP (années 1970-1980) : entre arme géopolitique et tensions internes

A) Le premier choc pétrolier de 1973 : l'OPEP comme acteur géopolitique majeur

Apogée du pouvoir de l'OPEP = devient un acteur géopolitique majeur. Basculement du marché mondial du pétrole est lié au déclenchement d'une nouvelle guerre israélo-arabe le 6 octobre 1973: guerre du Kippour. Donne aux pays arabes producteurs de pétrole l'occasion de s'accorder pour l'utiliser comme arme politique. Après la tentative avortée de 1967, ces pays mettent en place un embargo et décident unilatéralement d'augmenter le prix affiché du pétrole de 70 %, alors même que l'OPEP assure + de ½ de la production mondiale de pétrole

brut. En //, décident de - de 5 % leur production par rapport au niveau de septembre 1973, puis de - de 5 % supplémentaire chaque mois jusqu'au moment où Israël partira des terres occupées, tout en continuant d'approvisionner les Etats favorables à la Palestine. La brusque augmentation du pétrole (1.8\$ en 1970 à 10.8\$ en 1973) plonge les économies des pays occidentaux industrialisés dans une profonde récession : le PIB américain recule de 6 % et le chômage double pour atteindre 9 %. Impact ravageur sur l'E de l'économie mondiale avec une inversion des relations géopolitiques et rapports de force entre producteurs et consommateurs. Choc pétrolier = apogée de l'affirmation de la puissance collective des producteurs = bouleversement en profondeur du paysage économique mondial.

B) Le second choc pétrolier de 1979 : l'enracinement d'un instrument de pression politique

Le 2nd choc pétrolier : pdt la révolution iranienne de 1979 et du déclenchement de la guerre Irak-Iran en 1980. 2nd choc enracine l'idée que l'OPEP dispose d'un instrument de pression politique : contrôle de l'offre pétrolière. Contexte politique face au chaos économique en Iran : manifestations contre le shah. Iran : 2nd exportateur de pétrole au monde après l'Arabie Saoudite voit sa production ralentir au point de cesser toute exportation à la fin du mois de décembre 1978. Le départ précipité du shah de Téhéran en janvier 1979 et le retour d'exil de son principal opposant, l'ayatollah Khomeiny le 1er février marque la chute du régime. La perte d'approvisionnement dû à l'interruption de la production iranienne est compensée par l'augmentation d'autres pays = Arabie Saoudite pousse sa production à son maximum. Impact sur le prix est amplifié par la panique des opérateurs du marché, entraînant l'effolement des acheteurs qui craignent une contagion de la révolution iranienne aux autres pays de la région. 2nd choc pétrolier = panique du marché + constitution d'une bulle spéculative. = x3 du prix en quelques mois pour atteindre les 34\$. L'année suivante, le déclenchement de la guerre entre l'Iran et l'Irak, 2 des + gros exportateurs de pétrole au monde, est le dernier épisode du 2nd choc pétrolier = prix du pétrole à un sommet historique. L'Irak lance une offensive militaire contre l'Iran, déstabilisé par sa révolution. Dès le début du conflit, les infrastructures pétrolières sont prises pour cible (raffinerie d'Abadan). Les exportations des deux pays sont considérablement réduites. Près de 4M de barils/j sont retirés du marché. La période de 1973 à 1980 est alors pensée comme l'âge d'or de l'OPEP ; les pays du cartel à cette époque achèvent de prendre le contrôle de leurs ressources.

C) Des tensions internes et la montée en puissance de pays producteurs non-membres

1980's : périodes de difficultés pour l'OPEP : production supérieure à la demande + augmentation de la production dans certains pays : EU (Alaska), Norvège (Mer du Nord) ou encore le Mexique. OPEP est déchiré par les États nationalistes voulant utiliser le pétrole comme arme politique dans leur lutte contre l'Occident et les Etats modérés partisans de l'entente. OPEP est confrontée à des difficultés internes : certains pays membres ne respectent pas les quotas de production décidés en 1982. Surproduction accroît la surabondance de l'offre sur le marché mondial = chute continue des prix du pétrole. L'Arabie saoudite, en tant que leader de l'OPEP, a joué un rôle clé en tentant d'ajuster sa production pour équilibrer l'offre. L'organisation se réforme : fin à la guerre des prix + mécanisme de

fixation des prix basé sur le marché. Période caractérisée par un affaiblissement de l'influence de l'OPEP sur le marché international + peser dans les relations internationales.

III_ Une influence fluctuante face aux différents bouleversements géopolitiques

A) 1986 : la chute des prix et l'effritement de la discipline interne

À partir des 1980's, la tendance s'inverse. L'offre est supérieure à la demande. Le contre-choc pétrolier de 1986 = effondrement brutal du prix du baril (30\$ au début des 1980's à - de 10\$ en 1986). Après les chocs pétroliers de 1973 et 1979 qui ont renforcé l'OPEP, l'organisation voit au contraire son influence s'effondrer. Baisse de la demande vient de politiques d'économie d'énergie, de la montée du gaz et du nucléaire, ainsi que la montée en puissance de nouveaux producteurs hors-OPEP. Ce contre-choc pétrolier = échec + effondrement partiel de son pouvoir..

B) Les années 1990 : L'OPEP face aux bouleversements géopolitiques majeur au Moyen-Orient

La guerre entre l'Iran et l'Irak (1980-1988) accentue la perte de pouvoir de l'OPEP sur la scène pétrolière en faisant voler en éclat l'apparente cohésion des pays producteurs. En // aux actions militaires, l'ONU décide d'un embargo commercial contre l'Irak. Les exportations de pétrole chutent = augmentation des prix de l'OPEP. Guerre met à mal la politique de quotas : pas respectée par les 2 belligérants. Arabie Saoudite ajuste seule sa production pour soutenir le système = devient un *swing producer*. En devenant le régulateur du marché mondial, la production saoudienne chute à son plus bas niveau depuis 1970, marginalisant son rôle de leader sur la scène pétrolière. De même, l'invasion du Koweït en août 1990 prive le monde de 4M de barils/j.

C) 2000-2011 : Une influence restaurée mais encore fragile face à l'instabilité géopolitique

2000's : regain d'influence. Juillet 2008 : hausse de la demande mondiale avec la Chine et l'Inde = prix du baril atteint 150\$. L'OPEP s'impose comme un acteur déterminant dans la gestion de cette hausse des prix. 12 décembre, l'OPEP décide de la + importante baisse de production de son histoire = espèrent enrayer la chute du prix du brut due à la crise économique mondiale. 2008: passe de 150\$ à 30\$. 2009 : les prix remontent pour se stabiliser à 70\$. Printemps arabes, Arabie Saoudite et pays du Golfe ont permis une stabilité au sein de l'OPEP après l'effondrement de pays membres (Libye) pour éviter un nouveau choc pétrolier majeur et maintenir la crédibilité de l'OPEP comme garant d'un marché stable. En avril 2011, au + fort de la crise libyenne : 125\$ = révèlent alors les limites et la résilience de l'OPEP.

Entre 1960 et 2011, l'OPEP a oscillé entre périodes d'hyper-puissance et de déclin relatif. Elle a réussi à transformer le rapport de force entre Nord et Sud, imposant la souveraineté des États producteurs. Si elle n'est plus en mesure d'imposer seule ses conditions, elle reste un acteur central de la gouvernance énergétique mondiale, en particulier grâce au rôle pivot de l'Arabie saoudite. Son poids dans la production mondiale de pétrole a déjà décliné : 43% en 2012 à 36% en 2022. 2016, coopération avec des pays non membres de l'organisation au sein du groupe OPEP+ a toutefois permis de peser davantage sur les cours.

Bibliographie :

Livres :

- COPINSCHI, Philippe. *Le pétrole, Une ressource stratégique*. La Documentation française, 2012. 144 pages.
- EZRAN, Maurice. *Histoire du pétrole*. L'Harmattan, 2010. 302 pages.

Articles de périodiques :

- HACHE, Emmanuel. L'OPEP peut-elle survivre dans un monde d'abondance pétrolière ? *La Revue Internationale et Stratégique*, n°104, 2016, p. 59 à 68.
- KNEISSL, Karin. L'OPEP à 45 ans : moins puissante mais toujours présente. *Confluences Méditerranée*, n°53, 2005, p. 39 à 49.
- MABRO, Robert. Les dimensions politiques de l'OPEP. *Politique étrangère*, n°2, 2001, p. 403 à 417.